

SYNTHESE DES ACTIVITES AGRICOLES DU PREMIER SEMESTRE 2019¹

I. LES FILIERES ANIMALES

1.1. Synthèse des données (viandes locales)

1er SEMESTRE	2018	2018	2018	2019	2019	2019	Evol 18/19	Evol 18/19	Evol 18/19
	Nbre	Poids (t)	PM (kg)	Nbre	Poids (t)	PM (kg)	Nbre	Poids	PM
OCEF									
GROS BOVINS	2 215	633,1	286	2 811	820,5	292	26,9%	29,6%	2,1%
VEAUX	3 133	387,0	124	2 759	362,0	131	-11,9%	-6,5%	6,2%
PORCS	10 743	960,9	89	11 031	935,0	85	2,7%	-2,7%	-5,2%
CERF**	1 687	42,7	25	1 969	52,0	26	16,7%	21,7%	4,3%
OVINS	0	0		0	0				
Prestation service									
BOVINS	59	13,7	232	60	16,7	279	1,7%	22,1%	20,1%
PORCS	684	70,3	103	779	89,3	115	13,9%	27,1%	11,6%
DIVERS	407	5,4	13	436	6,3	14	7,1%	15,8%	8,1%
Bouchers de l'intérieur									
GROS BOVINS	366	120,0	328	258	85,0	329	-29,5%	-29,2%	0,4%
VEAUX	853	120,0	141	790	125,3	159	-7,4%	4,4%	12,8%
PORCS	4 286	400,9	94	3 366	287,9	86	-21,5%	-28,2%	-8,6%
OVINS	84	1,3	14,9	44	0,7	15,9	-47,6%	-44,3%	6,3%
CAPRINS	14	0,2	14	16	0,2	14	14,3%	10,7%	-3,1%
Total viande bovine*	6 626	1 273,8		6 678	1 409,4		0,8%	10,6%	
Total porcin*	15 713	1 432,2	91	15 176	1 312,2	86	-3,4%	-8,4%	-5,1%
Total ovins/caprins*	98	1,4		60	0,9		-38,8%	-36,9%	

Sources : OCEF/DAVAR/Agence rurale - données connues au 02/09/2019

Les données s'expriment en poids brut. PM : poids moyen par animal.

*Hors prestations de service classées dans la catégorie DIVERS qui pourraient être dans ces catégories.

**Volumes en cerfs hors saisies

1.2. La viande bovine

	1 ^{er} semestre 2018			1 ^{er} semestre 2019					
	Nombre de têtes	Poids en tonnes	Poids moyen	Nombre de têtes	évolution	Poids en tonnes	évolution	Poids moyen	évolution
Gros bovins	2 215	633	286	2 811	+26,9%	820	+29,6%	292	+2,1%
Veaux	3 133	387	124	2 759	-11,9%	362	-6,5%	131	+6,2%
TOTAL OCEF	5 348	1 020		5 570	+4,2%	1 182	+15,9%		

Source : OCEF

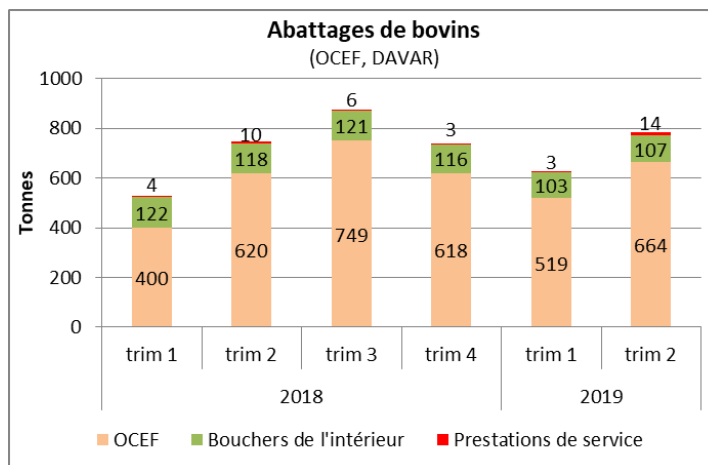
L'ensemble des abattages OCEF a augmenté sur le premier semestre 2019, par rapport à la même période 2018 (+4% en nombre de têtes, et +16% en volume). Si les abattages en gros bovins ont augmenté de 27% en nombre de têtes, ceux en veaux ont en revanche chuté de 12%, avec toutefois une augmentation de 6% de leur poids moyen.

Les abattages en **prestation de service** au cours du premier semestre 2019 s'élèvent à près de 17 tonnes (14 tonnes en 2018).

¹ Sources utilisées, sauf mention contraire : abattages : OCEF et DAVAR ; commercialisations de végétaux : Chambre d'agriculture et DAVAR/Arbofruits, importations (volumes et prix CAF) et exportations (volumes et prix FOB) : ISEE – Direction régionales des douanes ; productions des autres filières (aviculture, apiculture, coprah, caféiculture, céréaliculture, huiles essentielles...) : provinces et Agence rurale.

Les abattages actuellement connus des **bouchers de l'intérieur** s'élèvent à 1 048 têtes pour 210 tonnes, contre 1 219 têtes et 240 tonnes en 2018, soit une diminution de 14% du nombre de têtes et de 12% des volumes abattus. Les données sont toutefois incomplètes. Certaines déclarations d'abattage arrivant tardivement, les données définitives ne seront connues qu'ultérieurement.

La production totale « OCEF + bouchers de l'intérieur + prestations de service » au premier semestre 2019 est provisoirement arrêtée à 6 678 têtes et 1 409 tonnes de carcasses (poids brut), contre 6 626 têtes et 1 274 tonnes en 2018 (+0,8% en nombre de têtes et +11% en volume).



Les importations de viande bovine¹, en provenance principalement d'Australie et de Nouvelle-Zélande, avec 883 tonnes, ont diminué de 11% par rapport au premier semestre 2018 (991 tonnes). En valeur, ces importations représentent 715 millions de F CFP, soit 15% de moins qu'en 2018 (837 millions de F CFP). Le prix² moyen des viandes bovines achetés par l'OCEF a ainsi diminué de 4%.

Les ventes OCEF de viandes importées s'établissent quant à elles à 889 tonnes au premier semestre 2019, contre 1 020 tonnes en 2018, soit -13%. En conséquence, sur les six premiers mois de l'année, le **taux de couverture par la production locale³** progresse, passant de 48% au premier semestre 2018, contre 53% en 2019.

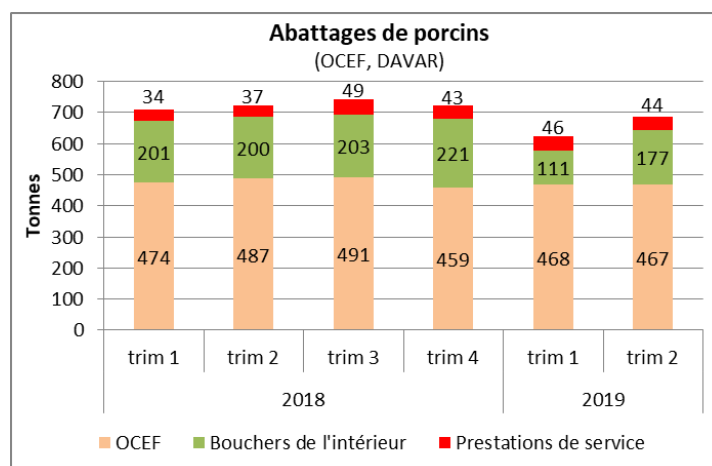
1.3. La viande porcine

	1 ^{er} semestre 2018			1 ^{er} semestre 2019					
	Nombre de têtes	Poids en tonnes	Poids moyen	Nombre de têtes	évolution	Poids en tonnes	évolution	Poids moyen	évolution
OCEF	10 743	961	89	11 031	+2,7%	935	-2,7%	85	-5,2%
Prestation service	684	70	103	779	+13,9%	89	+27,1%	115	+11,6%
Bouchers intérieur	4 286	401	94	3 366	-21,5%	288	-28,2%	86	-8,6%
TOTAL	15 713	1 432	91	15 176	-3,4%	1 312	-8,4%	86	-5,1%

Sources : OCEF / DAVAR

(Bouchers de l'intérieur : les données définitives 2018 seront connues ultérieurement).

11 031 têtes ont été abattues par l'OCEF pour 935 tonnes au premier semestre 2019. Du fait d'une diminution des poids moyens, si le nombre de têtes a augmenté de près de 3%, les abattages ont en revanche diminué de 3% en volume. **Les abattages de porcs en prestation de service** s'élèvent à 89 tonnes (70 tonnes au premier semestre 2018).



¹ Viandes réfrigérées ou congelées. Source : OCEF

² Prix CAF (Coût, assurance et fret)

³ Calculé à partir des ventes OCEF de viandes importées converties en tonnes équivalent carcasse.

Les abattages de porcs réalisés par les bouchers de l'intérieur au cours des six premiers mois de l'année 2019, et actuellement connus, représentent 288 tonnes de carcasses, soit 28% de moins qu'en 2018 (401 tonnes). Toutefois, ces données sont incomplètes, et la donnée définitive ne sera connue qu'ultérieurement.

La production totale « OCEF + bouchers de l'intérieur + prestations de service » est provisoirement arrêtée à 1 312 tonnes de carcasses, soit 8% de moins qu'en 2018 (1 432 tonnes).

Les importations de viande porcine¹ ont diminué de 10% au cours du premier semestre 2019, et sont de 313 tonnes (346 tonnes au premier semestre 2018). Elles proviennent en 2019 d'Australie et de Suède. Elles ont en revanche augmenté de 8% en valeur, passant de 97 millions de F CFP en 2018 à 104,5 millions en 2019, soit un prix² d'achat moyen par l'OCEF de viandes et abats porcins en augmentation de 20%.

Les ventes OCEF de viandes importées augmentent en revanche de 2%, passant de 344 tonnes sur les six premiers mois 2018 à 351 tonnes en 2019, tandis que la production locale affiche une baisse. Le **taux de couverture par la production locale²** est de 78% sur les six premiers mois 2019 (80% sur la même période 2018). Ce taux peut toutefois évoluer légèrement à la hausse, une partie des abattages effectués par les bouchers de l'intérieur pouvant arriver ultérieurement.

1.4. Les autres filières animales

➤ LA PRODUCTION DE VIANDE DE CERF

Les abattages de cerfs par l'OCEF sont de 52 tonnes (hors saisies) pour 1 969 têtes au premier semestre 2019, soit une augmentation en volume de 22% par rapport à la même période 2018 (43 tonnes et 1 687 têtes). Les saisies représentent environ 3% du tonnage abattu au cours de ce premier semestre.

Du fait d'une très faible disponibilité, aucune exportation de viande congelée n'a eu lieu au premier semestre 2018, et de faibles volumes ont été exportés en 2019.

➤ LA PRODUCTION DE VIANDE OVINE CONTROLÉE

	1 ^{er} semestre 2018			1 ^{er} semestre 2019					
	Nombre de têtes	Poids en tonnes	Poids moyen	Nombre de têtes	évolution	Poids en tonnes	évolution	Poids moyen	évolution
OCEF (hors prestation)	0	0		0		0			
Bouchers intérieur	84	1,3	14,9	44	-47,6%	0,7	-44,3%	15,9	-15,4%
TOTAL	84	1,3	14,9	44	-47,6%	0,7	-44,3%	15,9	-15,4%

Sources : OCEF / DAVAR

(Bouchers de l'intérieur : certaines déclarations pouvant arriver tardivement, les données définitives 2018 seront connues ultérieurement).

Aucun abattage d'ovins par l'OCEF n'a eu lieu en 2018 et 2019. Les volumes abattus par les bouchers de l'intérieur connus à ce jour sont faibles.

Les importations de viande ovine³, avec 199 tonnes au premier semestre 2019, ont augmenté de 12% en volume par rapport à 2018 (177 tonnes), et de 17% en valeur, passant de 149 millions de F CFP en 2017 à 174 millions de F CFP en 2019. Le prix moyen des viandes

¹ Viandes réfrigérées ou congelées. Source : OCEF

² Calculé à partir des ventes OCEF de viandes importées converties en tonnes équivalent carcasse, plus proches de la consommation réelle que les achats de viandes importées.

³ Source : OCEF

ovines importées a augmenté de 4%. Les **ventes OCEF de viandes importées** s'élèvent quant à elles à 211 tonnes (212 tonnes en 2018), couvrant la quasi-totalité des besoins.

➤ **LA PRODUCTION DE VIANDE CAPRINE CONTROLEE**

Les abattages actuellement connus de caprins réalisés par les bouchers de l'intérieur sont de 217 kg au cours des six premiers mois 2019 (196 kg en 2018).

➤ **LES VIANDES ET ŒUFS DE VOLAILLES**

Les données de production locale de volailles ne sont connues qu'annuellement. Les viandes locales de volaille représentent en moyenne 8% des volumes commercialisés consommés, l'essentiel du volume étant importé.

Les importations de viandes de volaille s'élèvent à 4 765 tonnes au premier semestre 2019, soit une diminution de 11% par rapport à 2018 (5 329 tonnes), pour une valeur de 1 154 millions de F CFP (1 295 millions de F CFP en 2018, soit -11%). Elles proviennent à 90% des Etats-Unis, de la France métropolitaine et du Brésil. Les importations de viandes de poules et poulets représentent le plus gros des volumes importés.

Les données relatives aux importations d'**œufs** ne sont pas disponibles.

➤ **LE MIEL**

Les données de production de miel ne sont connues qu'annuellement. Les importations sur ce premier semestre 2019 sont par ailleurs très faibles. A titre indicatif, la production locale commercialisée couvre 97% des besoins en moyenne sur les cinq dernières années.

II. LES FILIERES VEGETALES

Deux sources principales de données permettent d'approcher les évolutions des productions de fruits et légumes : les ventes enregistrées au marché de gros et l'enquête mensuelle de la DAVAR (effectuée auprès de la majeure partie des maraîchers par les enquêteurs de la DAVAR et des arboriculteurs par l'association ARBOFRUITS). Le croisement de ces sources permet d'évaluer les quantités de fruits et de légumes commercialisées.

2.1. Les fruits¹

Principaux fruits commercialisés aux premiers semestres 2018 et 2019

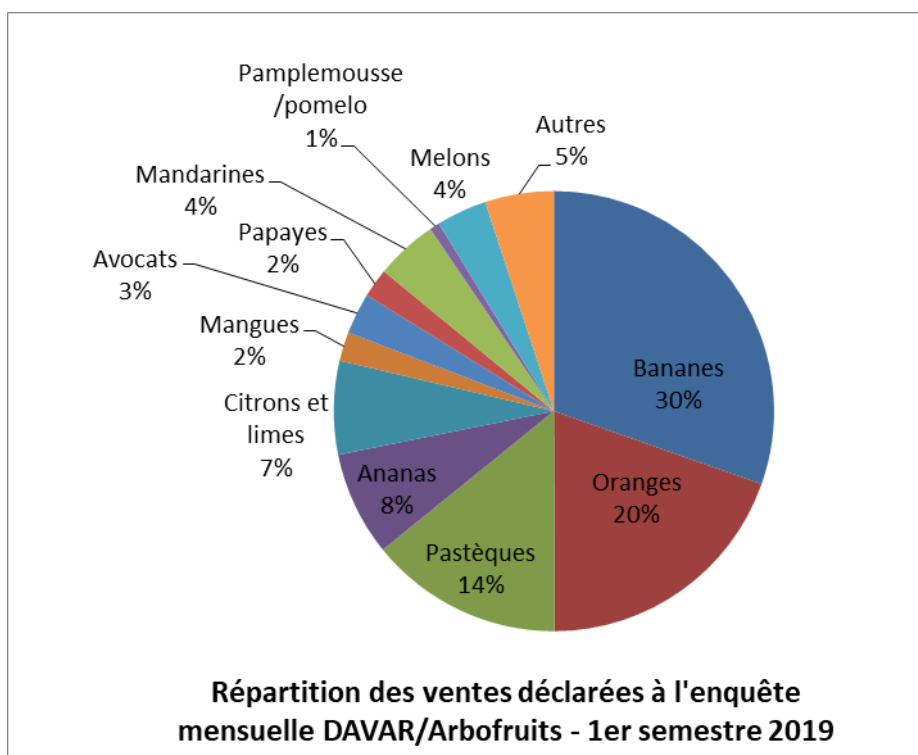
(enquêtes mensuelles DAVAR/Arbofruits et marché de gros)

(tonnes)	1 ^{er} semestre 2018		1 ^{er} semestre 2019		Evolution	
	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Marché de gros	Enquêtes DAVAR
Bananes	132	366	118	568	-11%	+55%
Oranges	156	242	109	366	-30%	+51%
Pastèques	156	237	135	266	-13%	+12%
Ananas	19	99	43	143	+124%	+44%
Citrons et limes	66	140	36	129	-45%	- 8%
Mandarines	53	69	41	85	-22%	+23%
Melons	19	37	29	69	+53%	+88%
Avocats	23	65	24	56	+5%	- 13%
Mangues	15	59	9	40	-43%	- 33%
Papayes	23	34	10	40	-55%	+17%
Pamplemousse/pomelo	17	15	9	14	-44%	- 7%
Cocos	40	//	41	//	+3%	//
Autres	21	86	22	94	+6%	+10%
TOTAL	739	1 449	626	1 871	-15%	+29%

- Au premier semestre 2019, 1 871 tonnes de fruits ont été **déclarées commercialisées au cours des enquêtes mensuelles de la DAVAR/Arbofruits**, contre 1 449 tonnes au premier semestre 2018 (+29%). Cette augmentation est principalement due à celle des oranges (+124 tonnes), et des bananes (+203 tonnes). A l'inverse, les volumes de mangues et de citrons et limes diminuent (respectivement -20 tonnes et -12 tonnes).

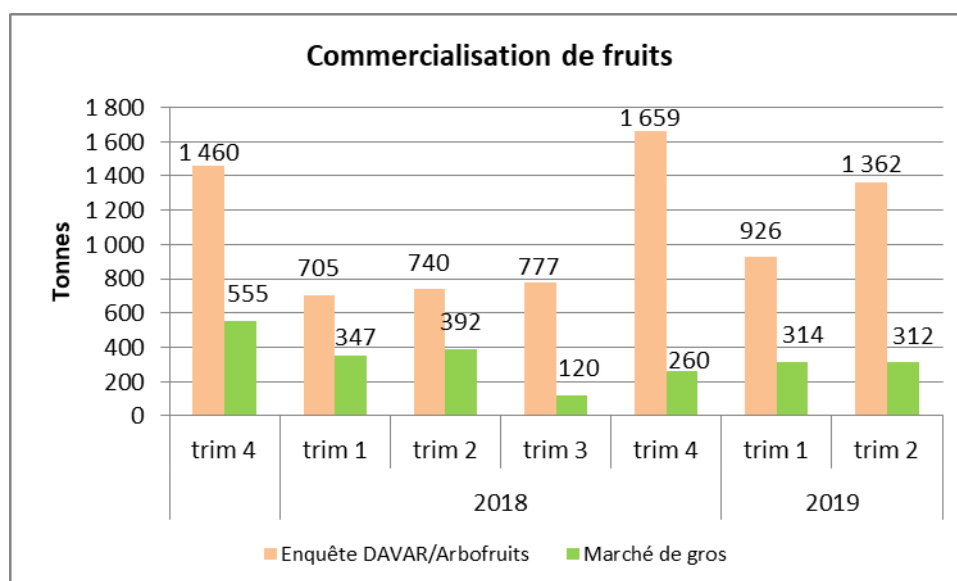
81,6% des volumes déclarés commercialisés proviennent de la province Sud, 16,6% de la province Nord et 1,8% de la province Iles. Bananes dessert, oranges, pastèques, ananas, citrons et limes composent 80% des volumes déclarés commercialisés en fruits au premier semestre 2019.

¹ y compris cocos verts et secs, hors vanille et bananes poingo



- Au vu des données disponibles, **les ventes enregistrées au marché de gros** au premier semestre 2019, avec 626 tonnes pour une valeur de 187 millions de F CFP, ont diminué de 15% en volume par rapport à 2018 et de 11% en valeur (739 tonnes pour 211 millions de F CFP sur la même période 2018). Cela représente une augmentation de 5% du prix moyen. L'augmentation du prix moyen des oranges (+4%), et des citrons et limes (+8%) notamment explique cette tendance. Le prix moyen des bananes (-3%) et des pastèques (-6%) ont en revanche diminué.

- Evolution des commercialisations de fruits 2018/2019 :



Les importations tous fruits confondus¹ se sont élevées à **2 266 tonnes** pour 548 millions de F CFP, soit 9% de moins qu'au premier semestre 2018 (2 492 tonnes). Les importations de fruits frais s'élèvent à 2 093 tonnes sur les six premiers mois 2019 (-10% par rapport à 2018, avec 2 314 tonnes). Le prix moyen de l'ensemble des fruits ayant augmenté de 8% (+11% pour les fruits frais), les importations n'ont diminué que de 1% en valeur (556 millions de F CFP en 2018). Compte tenu des volumes importés, cette augmentation du prix moyen est principalement due à celle du prix des pommes (+16%), des poires (+12%) et des raisins (+13%). A l'inverse, le prix des oranges (-10%) et des kiwis (-15%) a diminué. Pommes, poires, oranges, raisins et kiwis représentent en effet 80% du volume des fruits importés.

Plus de 78% des volumes importés proviennent d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Les importations en provenance de Nouvelle-Zélande diminuent fortement (-16% et -146 tonnes), concernant notamment les pommes (-73 tonnes entre les deux années en provenance de Nouvelle-Zélande).

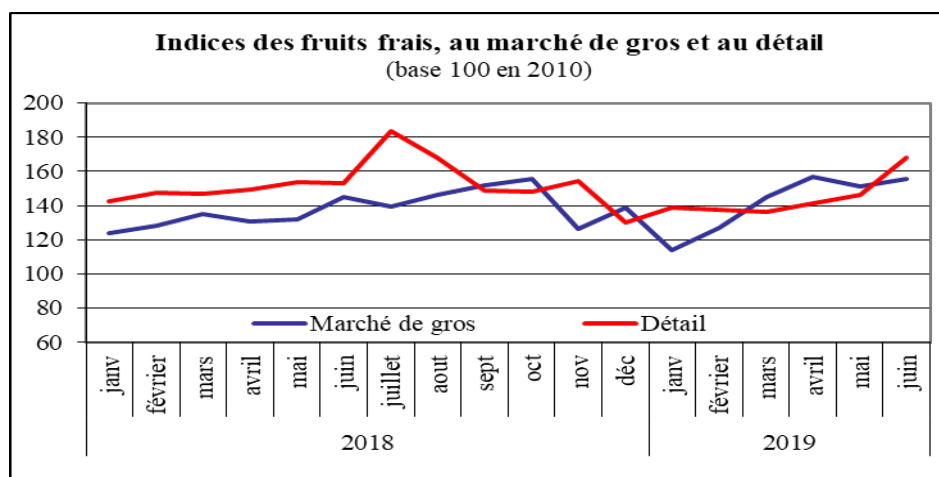
Principaux fruits importés aux premiers semestres 2018 et 2019

(source : ISEE – Direction régionales des douanes)

(tonnes)	1 ^{er} semestre 2018	1 ^{er} semestre 2019	Evolution (%)
Pommes	937	821	-12%
Poires	371	321	-14%
Raisins	245	274	+12%
Oranges	329	270	-18%
Kiwis	174	129	-26%
Melons - Pastèques	113	97	-15%
Nectarines et pêches	51	89	+75%
Prunes	25	33	+32%
Mandarines	30	19	-38%
Autres fruits	216	213	-2%
TOTAL	2 492	2 266	-9%

- **L'indice des prix au détail** est en moyenne de 145 sur le premier semestre 2019, soit 5% de moins qu'en 2018 (149). Il est en revanche de 142 au **marché de gros**, contre 132 en 2018, soit une augmentation de 10 points. Cette augmentation est notamment due à celle du prix moyen au marché de gros des oranges, des citrons et limes et des mangues. Le prix moyen CAF des fruits frais importés a augmenté quant à lui de 11%. Avec 3 964 tonnes, l'ensemble des volumes commercialisés (local et import, hors exportations) en fruits frais a dans l'ensemble augmenté de 5% entre le premier semestre 2018 et la même période 2019, du fait d'une hausse de la production locale (+29% et +421 tonnes). Avec 47% en 2019 sur les six premiers mois, la part de la production locale sur l'ensemble des fruits frais commercialisés a augmenté 8 points entre les deux années.

¹ Il s'agit ici d'importations de fruits frais, secs et séchés (la distinction entre les fruits frais et les autres fruits n'étant pas toujours possible). Source : ISEE – Direction régionales des douanes



2.2. Les légumes¹

Principaux légumes commercialisés aux premiers semestres 2018 et 2019

(enquêtes mensuelles DAVAR et marché de gros)

(tonnes)	1 ^{er} semestre 2018		1 ^{er} semestre 2019		Evolution	
	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Marché de gros	Enquêtes DAVAR	Marché de gros	Enquêtes DAVAR
Salades	228	658	156	653	-32%	-1%
Concombres	238	467	219	514	-8%	+10%
Tomates	48	423	56	476	+17%	+12%
Choux chine	57	399	60	354	+6%	-11%
Courgettes	64	181	69	210	+8%	+16%
Carottes	46	89	28	138	-40%	+55%
Choux verts et blancs	41	98	48	107	+16%	+9%
Citrouilles	66	163	43	94	-34%	-42%
Bananes poingo	33	96	20	83	-39%	-13%
Fines herbes	41	71	28	59	-32%	-17%
Aubergines	27	81	22	45	-20%	-44%
Poivrons	11	43	8	42	-23%	-0,3%
Tubercules tropicaux	132	230	62	223	-53%	-3%
Autres légumes	172*	251	114*	207	-34%	-17%
TOTAL	1 204	3 249	933	3 206	-22%	-1%

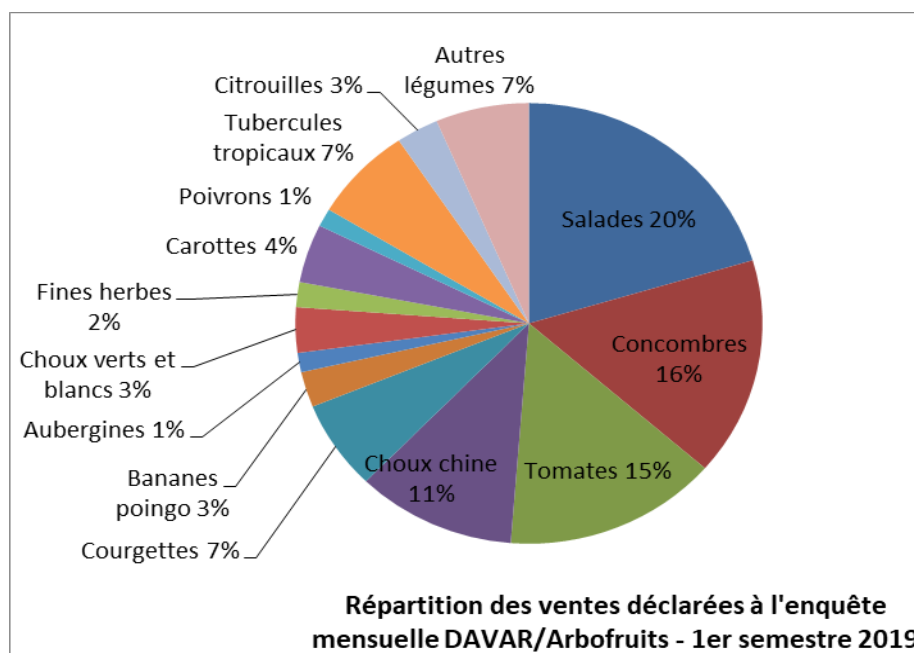
* y compris les squashes transitant par le marché de gros

• **L'enquête mensuelle de la DAVAR** (tous légumes confondus : légumes frais, oignons, tubercules tropicaux, bananes poingo, mais hors squashes, suivies par l'Agence rurale, et hors pommes de terre, suivies par l'OCEF) a relevé **3 206 tonnes** déclarées commercialisées au premier semestre 2019. Si l'on note le passage du cyclone OMA en février, aucun autre incident climatique notable n'est venu perturber ce premier semestre. Les volumes varient peu dans l'ensemble par rapport à la même période 2018 (-1% par rapport à 2018 avec 3 249 tonnes).

Plus de 86% des volumes déclarés commercialisés proviennent de la province Sud². Salades, concombres, tomates et choux de chine représentent 62% des volumes déclarés commercialisés en légumes au premier semestre 2019.

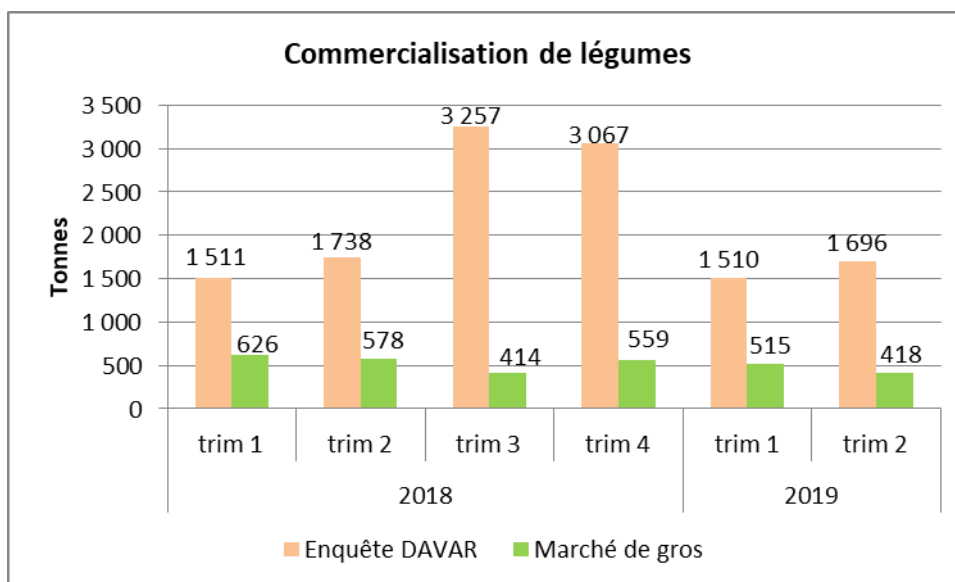
¹ Les légumes comprennent : les légumes frais (dont fines herbes), les oignons, les pommes de terre, les squashes, les bananes poingo et les tubercules tropicaux.

² Le maraîchage n'est pas enquêté sur la province Iles.



- **Le marché de gros** a relevé, quant à lui, **933 tonnes**¹ pour 338 millions de F CFP au premier semestre 2019, contre 1 204 tonnes et 456 millions de F CFP en 2018, soit une diminution de 22% en volume et de 26% en valeur. Le prix moyen des légumes a diminué de 4%.

- Evolution des commercialisations des légumes (hors squashes et pommes de terre) 2018/2019 :



- 280 ha de squashes ont été semés en 2019 (240 ha en 2018 pour 2 982 tonnes exportées). Environ 2 800 tonnes sont attendues et devraient être exportées vers le Japon, et 300 tonnes vers la Nouvelle-Zélande pour les calibres « smalls ». Par ailleurs, 500 tonnes de squashes de petit calibre devraient être exportées vers la Corée pour la deuxième année. L'ouverture de cette nouvelle destination fait suite à la concrétisation d'un protocole sanitaire entre la Nouvelle-Calédonie et la Corée.

¹ Comportant légumes frais et secs, tubercules, squashes, bananes poingo et pommes de terre nouvelles

• **Les importations de légumes frais** s'élèvent à **2 806 tonnes¹ pour 450 millions de F CFP** au premier semestre 2019, soit 9% de moins que les volumes importés en 2018 (3 089 tonnes), et 5% de plus en valeur (428 millions de F CFP en 2018), soit une augmentation de 16% de leur prix moyen. Elles proviennent principalement de Nouvelle-Zélande et d'Australie. Les achats de **pommes de terre** importées affichent une baisse conséquente (-95%). En effet, la production locale a permis d'approvisionner le marché sur ce premier semestre 2019, couvrant la quasi-totalité des besoins, alors que le recours à l'importation a été plus conséquent sur le premier semestre 2018 (les ventes de pommes locales représentant 74% des ventes totales au premier semestre 2018). Les importations en **légumes secs** diminuent également (-19%).

Principaux légumes importés aux premiers semestres 2018 et 2019

(source : ISEE – Direction régionales des douanes, OCEF*)

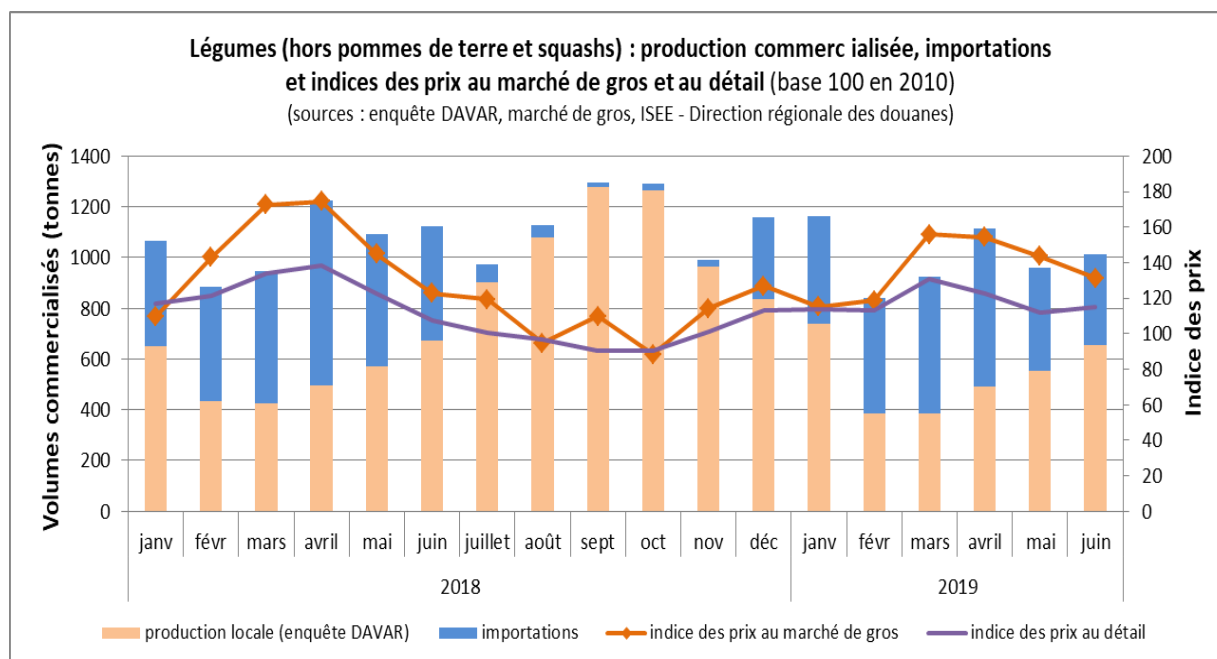
(tonnes)	1 ^{er} semestre 2018	1 ^{er} semestre 2019	Evolution (%)
Pommes de terre*	475	24	-95%
Légumes frais	3 089	2 806	-9%
Oignons	1 162	1 053	-9%
Carottes	660	576	-13%
Choux verts	444	390	-12%
Tomates	384	313	-18%
Ail	101	113	+12%
Poivrons	76	66	-13%
Gingembre	40	43	+9%
Céleris	33	39	+16%
Choux fleurs	29	35	+20%
Poireaux	21	30	+45%
Brocolis	29	29	-0,2%
Echalote	21	19	-10%
Autres légumes	87	99	+13%
Légumes secs	258	210	-19%

• Aucune **exportation** de légumes frais n'a eu lieu pendant les six premiers mois 2018 et 2019.

• Hors pommes de terre et légumes secs, on note une diminution (-5%) des volumes commercialisés (production locale déclarée commercialisée et importations), avec 6 012 tonnes en 2019, contre 6 338 tonnes en 2018. Si la production locale a peu varié (-43 tonnes), cette diminution est en grande partie imputable aux volumes importés (-9% soit -283 tonnes). Ainsi, la part de la production locale sur ce premier semestre est plus importante en 2019, avec 53% des volumes commercialisés (51% en 2018).

En moyenne, on assiste à une diminution de près de 8 points de l'indice des prix des légumes locaux au marché de gros, passant de 144 à 137 entre les premiers semestres 2018 et 2019. Cette même diminution de 5% est constatée auprès de l'indice des prix au détail (au consommateur) pour les légumes (123 en 2018 à 118 en 2019). Si le prix moyen (CAF) des légumes frais importés a augmenté de 16%, celui des légumes locaux a en revanche diminué, avec une part de ces derniers plus conséquente en 2019 (53% des volumes commercialisés, soit 2 points de plus qu'en 2018).

¹ Comportant légumes frais et secs, tubercules, squashes et pommes de terre de conservation, source : douanes.



NB : il s'agit de volumes importés, et de volumes déclarés commercialisés par les producteurs, et non des volumes réellement consommés le mois donné (un report d'une partie du volume peut se faire d'un mois à l'autre s'agissant de la consommation).

2.3. Le café

Au premier semestre 2019, les importations en café vert, torréfié et concentrés et extraits, sont de 427 tonnes brutes, représentant 688 tonnes d'équivalent café vert, soit 4% de plus qu'en 2018 (408 tonnes). En valeur, les importations de café (466 millions de F CFP) ont augmenté de 2% par rapport à 2018 (458 millions de F CFP).

2.4. Le coprah

La production de coprah s'élève à 94 tonnes en 2019, soit 26% de plus qu'en 2018 (75 tonnes).

2.5. Les céréales

La production de céréales sur l'ensemble du premier semestre 2019 est de 1 461 tonnes de maïs provende et 22 tonnes de riz (709 tonnes produites en 2018 principalement en maïs provende, un peu de sorgho ayant été produit)¹.

Les importations de céréales au premier semestre 2019, avec 20 381 tonnes, ont diminué (-4%) par rapport à 2018 (21 181 tonnes). En valeur, ces importations représentent 1 090 millions de F CFP (919 millions de F CFP en 2018). Le prix moyen à l'importation² des céréales a augmenté de 23%, avec notamment +24% pour le blé et +15% pour le riz.

Les importations de céréales comprennent :

¹ Source : Agence rurale

² Prix CAF (coût assurance fret)

- 14 363 tonnes de blé (15 401 tonnes en 2018, soit -7% ; cette diminution concernant les volumes en blé destiné à la minoterie, ceux destinés à la provende affichant quant à eux une augmentation),
- 5 470 tonnes de riz (5 113 tonnes en 2018, soit +7%),
- aucune importation en maïs pour la provende,
- 16,1 tonnes de maïs à pop corn (15,8 tonnes en 2018, soit +2%),
- 531 tonnes pour les autres céréales (orge, avoine...) (651 tonnes en 2018, soit -18%).

Avec une hausse des volumes locaux produits ces dernières années, le recours à l'importation en maïs provende est moins nécessaire.
